

Méfiez-vous des Greffe-Tout !

Chaque année des milliers de personnes ont recours à la greffe de cheveux pour espérer retrouver leurs cheveux perdus. Mais, hélas, un très grand nombre de greffés regrettent d'avoir confié leur cuir chevelu à des greffe-tout. Entre les promesses de ces pseudo chirurgiens, et les résultats(?) obtenus, il y a, très souvent, un océan de déception et de désillusions.

Il n'est pas inutile de rappeler que la greffe de cheveux par la technique lambeau/bandelette découpés au bistouri dans la nuque, est un acte éminemment chirurgical, qui ne peut être pratiqué que par un chirurgien qualifié en chirurgien plastique, reconstructrice et esthétique, dans un établissement agréé par les autorités sanitaires conformément aux décrets du 11 juillet 2005, qui encadrent la pratique de la chirurgie esthétique : Journal Officiel du 12 juillet 2005 sur www.legifrance.gouv.fr Ministère de la Santé.

Il faut rappeler que c'est la loi du 4 mars 2002 sur les Droits des Malades et la Qualité du Système de Santé, qui a mis fin aux dérives relatives à la pratique de la chirurgie esthétique par des pseudo chirurgiens, qui s'étaient engouffré dans le créneau très lucratif de la greffe de cheveux ou chirurgie esthétique du cuir chevelu.

Sachant qu'il y a environ, en France, douze millions de personnes concernées par des chutes anormales ou prématurées des cheveux, il est facile de penser que le marché « capillaire », en général, et celui des greffes de cheveux en particulier, intéresse beaucoup de monde. Particulièrement des financiers de la greffe, qui ont investi dans des usines et autres abattoirs à greffes à la chaîne afin d'enrôler de faux chirurgiens mais véritables greffe-tout en série. Le retour sur investissement est garanti... et rapide.

Les fameux greffe-tout, qui sont de véritables mercenaires de la greffe, sans état d'âme et sans éthique, ont vu tout le profit qu'ils pouvaient tirer de l'exploitation de la souffrance des personnes alopéciques espérant restaurer leur capital-cheveux.

Avec l'avènement d'Internet – plus de cinq cents sites de « vendeurs de greffes » en ligne -, les financiers de la greffe et autres greffe-tout disposent d'un vecteur pour véhiculer leurs publicités « greffiques » afin d'appâter le plus grand nombre de candidats à la greffe de cheveux. Business is business !

A une époque où la dictature de l'image s'impose à tous, la chevelure a une place prépondérante : vie professionnelle, vie personnelle, vie sentimentale , etc.

De tout temps, la chevelure, tant chez l'homme que chez la femme, est considérée comme le signe de la beauté, de la force et de la séduction. C'est un truisme que de le rappeler, mais nécessaire pour l'illustration de notre propos.

Il est donc tout à fait normal, et humain, de ne pas accepter l'amputation inexorable de son capital-cheveux, parce qu'à la loterie capillaire héréditaire certains n'ont pas « tiré » le bon numéro. C'est ainsi.

Aussi, depuis la nuit des temps, l'homme a tenté de découvrir le remède miracle pour traiter les chutes de cheveux. Les charlatans capillaires, qui, d'ailleurs, sévissent encore de nos jours, utilisent toujours la même mécanique - vendre de l'imaginaire - pour abuser de la crédulité des personnes déstabilisées psychologiquement par leur inexorable alopecie, en leur vendant, très chers, des antichutes bidon sous forme de sérum, lotion et autres compléments alimentaires à base d'ortie ou d'huile de pépins de courge... Oui, oui, cela existe !

La médecine, quant à elle, a fait des bonds de géant dans le traitement de certaines formes d'alopecie avec le minoxidil ou le finastéride, par exemple. Mais, cette thérapeutique médicamenteuse ne peut, bien entendu, venir à bout d'une calvitie très évolutive ou installée. Tout au plus, la stabiliser ; ce qui, dans certains cas, peut donner des résultats encourageants.

Lorsque le traitement médicamenteux n'a pas donné le résultat escompté, il reste la solution d'assumer sa situation capillaire, d'adopter une coupe de cheveux, courte ou rase, de porter un postiche - quelle

qu'en soit la dénomination marketing -, ou d'opter pour la greffe de cheveux.

Il faut admettre, c'est une évidence, que la greffe de cheveux ou chirurgie de la calvitie, n'est indiquée que dans un très faible pourcentage de cas : soyons réaliste, ce n'est pas un tiers du capital-cheveux restant - la couronne hippocratique -, qui permettra de prélever ou de « récolter » assez de cheveux - en fait, les unités folliculaires ou microgreffons - pour combler ou garnir les parties glabres (ou chauves) du cuir chevelu.

Il faut se faire une raison : la greffe de cheveux n'est pas toujours la panacée. Il ne faut pas en attendre des miracles.

Plusieurs critères et facteurs entrent en jeu puisqu'il n'y a jamais deux individus identiques : âge, taille, nature des cheveux, couleur, diamètre, densité de la zone occipitale ou zone donneuse, stade de la calvitie, évolution de la calvitie, bien que ce soit un phénomène aléatoire, etc.

Ce qui signifie qu'un très grande nombre d'alopéciques ou de chauves ne seront pas de bons candidats à la greffe de cheveux. C'est un fait avéré. Nous sommes au regret d'énoncer cette réalité. Nous ne sommes pas des commerciaux capillaires... au service des greffe-tout...

Contrairement à ce que prétendent les publicités des financiers de la greffe qui promettent des mégaséances de microtransplantation capillaire douce(sic) d'ultramicrogreffons(re-sic), et deux fois plus de cheveux pour 50% moins cher, la réalité, hélas, est tout autre.

Bien évidemment, les « vendeurs de greffes », pour appâter les candidats à la greffe de cheveux, ne vont pas leur parler de microtransplantation douloureuse, réalisée par un greffe-tout incompetent - c'est très souvent le cas -, et par un personnel incapable de maîtriser - oui, oui, cela existe - les techniques d'implantation...

Dans le monde greffique, comme dirait le regretté Jean Yanne : « Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ! »

Il faut reconnaître que nous n'avons jamais vu un domaine, où le bluff était aussi présent que dans le business de la greffe de cheveux : bidonnage à tous les étages...

Sachant que le prix d'une séance de greffe de cheveux, qui dure entre trois et cinq heures, rapporte, en moyenne, cinq à six mille euros, les financiers de la greffe utilisent la « grosse artillerie » publicitaire pour appâter le plus grand nombre de candidats à la greffe de cheveux dans leurs usines à greffes à la chaîne, où « sévissent » des greffe-tout mercenaires.

Sans aucune qualification chirurgicale, ces greffe-tout, comme l'indique leur « appellation » « greffent » tout ce qui se présente. Le greffe-tout ne récuse personne. Le greffe-tout a un fastueux train de vie à maintenir. Refuser une greffe, c'est se priver de plusieurs milliers d'euros.

Le greffe-tout n'a ni état d'âme ni scrupule. L'éthique ? Connaît pas !

Avant la greffe, tout sourit au futur greffé, qui a eu la malchance de tomber dans les griffes d'un greffe-tout : sourire à l'accueil, jus d'orange, café, sandwich, et autres attentions... commerciales et mielleuses...

Une fois que la greffe est terminée... dans les mains des « coupe-greffons », « assistantes » du greffe-tout, et que le greffé a aligné ses milliers d'euros, la phase « sourire permanent » s'estompe...

Une fois franchie la porte du faux centre médical ou de l'usine à greffes, le greffé est livré à lui-même : pour les éventuelles suites post-opératoires de la greffe - œdèmes inquiétants, saignements préoccupants, lâchage de cicatrice dans la nuque -, c'est souvent le silence radio. Le greffe-tout est parti, le greffe-tout ne greffe plus dans l'usine à greffes - le turn over est très important dans les usines à greffes de cheveux -, le greffe-tout est en congès dans une lointaine contrée, etc. Quant au personnel de l'usine à greffes, il est incompetent pour la prise en charge d'une urgence...

Ce qui signifie qu'après avoir payé plusieurs milliers d'euros, le greffé qui, légitimement, pensait qu'il y aurait un suivi post-opératoire en temps réel, constate, après coup, qu'il se retrouve seul « dans la nature », alors qu'avec un authentique chirurgien, qui l'aurait opéré dans les règles de l'art, dans une clinique agréée par les autorités sanitaires, il n'aurait eu aucun souci d'aucune sorte. Avec les greffe-tout, le service « après-greffe » n'est jamais garanti.

Souvent, avec le greffe-tout - donc non qualifié pour la pratique de la chirurgie esthétique - , le pire est à venir : résultat esthétique catastrophique, lâchage de points de suture ou d'agrafes, cicatrices dans

la nuque, en échelle de perroquet, en marche d'escalier ou en stretch back (lâchage des deux berges de la plaie lors de la cicatrisation dans la zone occipitale). Cf. la rubrique « Balafreurs de nuques »

Etant donné que les greffe-tout « greffent » tout ce qui se présente - bonnes ou mauvaises indications - le pourcentage d'échecs et d'insatisfaits est très important, et ne plaide pas, hélas, en faveur de la greffe de cheveux pratiquée dans ces conditions.. peu éthiques.

Confier son cuir chevelu à un « greffe-tout », c'est prendre le risque de perdre ses illusions capillaires... et des milliers d'euros.

L'idéal dans la greffe de cheveux ou chirurgie du cuir chevelu, serait l'instauration d'une prise en charge multidisciplinaire (en milieu hospitalier par exemple): un chirurgien, un dermatologue et un psychologue ou un psychiatre. Chaque candidat à la greffe de cheveux consulterait cette instance afin d'avoir la certitude qu'il est un bon candidat pour la chirurgie de la calvitie. Bien entendu, ces trois praticiens n'auraient aucun rapport, de près ou de loin, avec des greffeurs, et, en aucune façon, n'orienteraient le patient vers des confrères greffeurs. Ainsi, le candidat à la greffe de cheveux serait à même de prendre sa décision en toute connaissance de cause.

Cette prise en charge multidisciplinaire aurait comme avantage majeur de bien informer et rassurer le consultant, et, de ce fait, lui éviter de tomber dans les griffes... d'un greffe-tout !

Maintenant, tout candidat à la greffe de cheveux, est libre de ne pas tenir compte de ce qui précède, notre mission se bornant à informer. Tout simplement.